

La comédienne de Richelieu de retour du Festival Off d'Avignon

Un autre voyage rempli d'émotions fortes pour Sylvie Pouliot

Journal
de Chambly



Par André Corbeij
Mardi 31 août 2004 00:00:00 HAE



Image: 1 de 4



La pièce La Baronne et la truie a été bien accueillie par le public français.

Une année jour pour jour, après avoir visité Avignon avec un groupe d'adolescentes dans le cadre du Festival Off de théâtre international où elles ont présenté la pièce Huit femmes, voilà que la professeure, comédienne et nouvelle Richeloise bien connue à Chambly, Sylvie Pouliot, rentre au bercail galvanisée par une autre expérience de théâtre extraordinaire.

Habitée des voyages culturels et d'échanges avec ses jeunes élèves depuis quelques années, c'est comme productrice, metteuse en scène et surtout comme comédienne que Sylvie Pouliot a passé une bonne partie de l'été en France pour y vivre à plein l'aventure du théâtre professionnel.

Avignon, c'est le plus gros festival de théâtre au monde qui s'étale sur trois semaines. Plus de 650 pièces sont jouées... par jour! Un méchant casse-tête pour les visiteurs qui ne doivent sûrement pas savoir où donner de la tête. Ce contexte gargantuesque crée chez les acteurs une certaine urgence. Mis à part les soirs de premières, où les gens sont invités par les directeurs de salle, les comédiens doivent assurer eux-mêmes la publicité au jour le jour et descendre dans la rue pour y faire leur pub et inviter les gens.

Sylvie Pouliot et sa consœur Mireille Thériault sont débarquées à Avignon avec la pièce *La baronne et la truie*, que le public chamblyen avait eu la chance de voir plus tôt cette année au Théâtre de la Bourrasque, à Chambly. Selon Sylvie Pouliot, l'accueil à Avignon a dépassé toutes ses attentes.

"Les enjeux cette année étaient bien différents. Avant j'allais en France pour des échanges culturels avec des jeunes. Là, j'y suis allée pour vendre mon show. Le Théâtre du Bourg-Neuf, dans lequel nous avons joué est une salle réputée qui a pignon sur rue depuis 22 ans. Le directeur nous a acceptées sans audition, fait plutôt inusité pour ce genre d'établissement. Nous sommes entrées en scène avec les contrecoups du décalage horaire dès notre arrivée en sol européen et, bien sûr, des petits pépins techniques d'installation du décor que nous avons dû corriger assez rapidement. Nous avons joué notre pièce 25 jours d'affilée sur le coup de 15 h 30, un créneau intéressant. Un marathon que je n'avais pas vécu depuis 2000 avec *Répercussions* au Théâtre Denise-Pelletier. De plus, nous n'avons pas chômé entre les représentations. Nous devons faire nos parades dans les rues, costumées sous une chaleur accablante de 37 degrés Celsius, et où, pendant plus d'une heure trente, on s'époumonait pour inviter les gens à notre spectacle. Nous avons distribué au public 4000 tracts et collé 350 affiches. Nous en avons travaillé un coup!", raconte Sylvie Pouliot, en s'exclamant.

Un critique lever de rideau

Les deux salles du Théâtre Bourg-Neuf ont accueilli neuf troupes de théâtre de façon simultanée durant le festival. Des troupes entre autres du Japon, de la Roumanie, de la Yougoslavie... et évidemment, du Canada qui était très attendu. La pièce *La baronne et la truie*, de l'auteur montréalais Michael Mackenzie, raconte la transformation en bonne d'une jeune fille élevée dans une ferme parmi les porcs par une baronne qui veut briser son ennui. Cette pièce n'est pas connue en Europe et personne n'avait idée de quoi il en retournait. La surprise fut totale des deux côtés des planches.

"Les Français ne sont pas habitués à notre style de mise en scène au Québec. Leur théâtre est très cartésien. Les Québécois qui vont en France traînent généralement avec eux l'étiquette de théâtre visuel, qui emprunte au multimédia. Nos visiteurs ont été assez surpris par notre création. Certains sont même restés muets pendant un long moment après la tombée du rideau. Ils sont venus nous voir pour nous dire qu'ils avaient du mal à cerner notre genre, que la pièce resterait encore longtemps gravée dans leur mémoire. Certains sont même sortis troublés. C'est le cas d'un journaliste qui était dans la salle le soir de la première, ce qui en soit est un fait très rare. Nous sommes la seule troupe du Bourg-Neuf à avoir eu une critique dans un journal le lendemain de la première. Une bénédiction pour nous. La critique fort positive était affichée sur les murs de la ville", raconte Sylvie Pouliot, qui a eu la chance de voir deux autres papiers publiés durant son séjour.

Des offres de partout

L'aventure à Avignon aura permis à Sylvie Pouliot de se faire remarquer des programmeurs, ce qui était le but du voyage. Elle a reçu plusieurs offres de tournées intéressantes à Nîmes, Nantes, Versailles et la Loire ainsi qu'une plus concrète de Cannes, qui s'est dite prête à recevoir Sylvie Pouliot et sa baronne à l'été de 2005. Le directeur du Théâtre du Bourg-Neuf a également manifesté le souhait de représenter *La baronne et la truie* en 2005.

"Après 25 représentations, je peux dire que la pièce a trouvé sa niche. Je me suis donné à fond chaque jour à Avignon pour être fière de ma prestation. Je me suis donné à 100 pour 100 pour n'avoir aucun regret. Une seule fois, je n'étais pas contente de ma prestation. Je me suis couchée plus tôt ce soir-là pour être en forme le lendemain. Mon personnage a atteint un nouveau sommet d'intensité. Le jeu est plus raffiné, les émotions, le regard d'Émilie sont maintenant à mon goût... J'ai vécu à Avignon le trac de l'artiste avant d'entrer en scène. Avec les années, on pense s'y habituer. J'ai eu la nausée avant chaque représentation. Dès 10 h le matin, j'étais sur le gros nerf. Le rôle d'Émilie est exigeant. Il faut aller chercher l'émotion et le niveau d'intensité chaque jour, c'est un beau défi. Je me suis mise en danger chaque jour. J'essayais des choses nouvelles", poursuit Sylvie Pouliot.

La comédienne rentre donc d'Avignon avec la tête pleine d'images et de projets qu'elle compte partager avec ses élèves du Théâtre de la Bourrasque pour la rentrée. Des projets d'échanges culturels avec des jeunes de la France sont sur la table pour 2006.

Quant à La baronne et la truie, des représentations de la version rodée d'Avignon seront présentées à Chambly cet automne.